

« C'est un peu un terroir »

Albéric Valais est le directeur de la Société des éleveurs de maine-anjou, une race bovine qui a trouvé en Haut-Anjou les conditions favorables à son épanouissement. Le Segréen est propice à l'élevage.



Chenillé-Changé, mercredi 5 avril. Albéric Valais aime les gens du Haut-Anjou, le climat, la douceur générale.

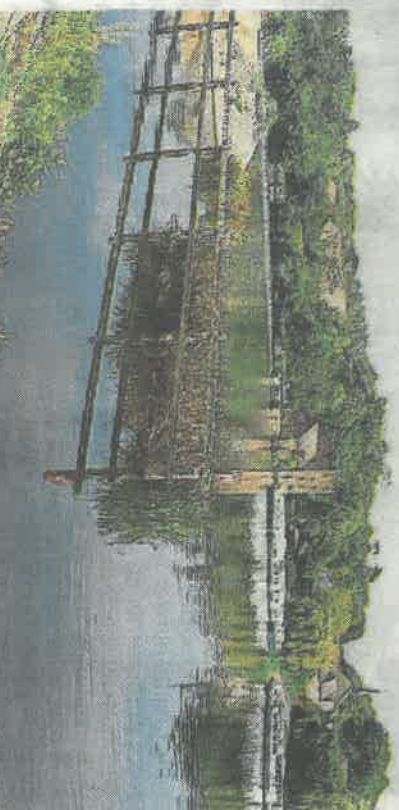
Entretien : Joël AUDOUIN
redac.segre@courrier-ouest.com

Le Haut-Anjou, pour moi, c'est comme l'Anjou. C'est une province historique, c'est le caractère des gens, un climat. C'est un peu un terroir avec une complexité qui a permis plein de choses. Il y a dans le Haut-Anjou à la fois la société rurale et la société minière. Ça a laissé quelque chose, une ruralité particulière.

REPÈRES

11 mai 1959 : naissance à La Guerre-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine).
1976 : obtient le baccalauréat après une scolarité effectuée au collège de Combrée.
1982 : diplôme d'ingénieur agronome après des études à l'école supérieure d'agriculture de Beauvais (Oise).
Commence alors sa carrière professionnelle à Château-Contier comme secrétaire général de la race maine-anjou. Albéric Valais est le troisième à occuper ce poste depuis 1908.
2010 : la société des éleveurs de maine-anjou s'installe au domaine des Rues de Chenillé-Changé, berceau de la race.

LES LIEUX QU'IL PRÉFÈRE



Le très joli village de Chenillé-Changé, posé au bord de la Mayenne.

« A Chenillé-Changé, le domaine des Rues raconte l'histoire du Haut-Anjou avec les fermes modèles et les grands domaines agricoles avec des fermes en métayage. Ça a façonné le paysage aussi. Il y a tout une prégnance de châteaux flanqués des fermes de la tenue du château. Ce système patrimonial a influencé le paysage. »

« Un vrai Angevin ne cherche pas le dash »

« Les décisions stratégiques étaient prises par le propriétaire et non par les fermiers. Quand le comte de Failoux, de Rougé ou de Quatrebarbes fait venir la race durham, il l'impose à l'ensemble des fermiers de son domaine. C'est ce qui explique l'implantation de la race maine-anjou en Maine-et-Loire. La durham a aussi été implantée à la même époque au haras du Pin en Normandie. Mais les fermiers normands, qui étaient propriétaires, ont décidé de ne pas suivre. »

Le Haut-Anjou est une zone d'élevage, une zone herbagère qui est de plus en plus concurrencée par des zones céréalières. La terre est favorable à la production de fourrage. Il y a un côté précocité important. Les

animaux sortent des étables très tôt dans l'année mais on est assez tôt en manque de fourrage à cause de la sécheresse de l'été. La race rouge des prés s'est adaptée : elle arrive à supporter la sécheresse estivale et se remet en état à l'automne qui est presque comme un deuxième printemps. Et l'hiver est relativement clément. »

« Les gens ici sont des gens de consensus. Un vrai Angevin ne cherche pas le dash. Le vrai Angevin cherche la solution. Il va chercher le compromis »

Vente de taureaux rouge des prés

La maine-anjou (devenue rouge des prés en 2003) est le résultat de croisements continus entre la race anglaise durham et la race mancelle. Ce croisement est né de la volonté de propriétaires de grands domaines agricoles, exploités par des métayers. Ces hommes ont importé des taureaux durham en vue d'améliorer la rentabilité de leurs domaines et les conditions de vie de leurs métayers. Le premier taureau anglais a été importé vers 1850 par le comte de Failoux : il s'appelait Vendredi. Puis, Olivier de Rougé a fondé la Société des éleveurs maine-anjou le

le plus intelligent. J'aime les gens d'ici, le climat, la douceur générale. Le climat est super agréable. J'aime bien le côté vert, les animaux dans les prés, le bocage avec des vaches dehors. »

« Pour moi, la rivière a aussi beaucoup d'importance. J'aime les bords de Mayenne à Chenillé-Changé. Ménil, Daon, le parc de l'Isle-Brand au Lion-d'Angers. C'est super agréable. »

9 janvier 1908 à Château-Contier. Ces hommes ont vulgarisé leur savoir grâce notamment aux fermes modèles.

27 taureaux (la moitié est non porteur du gène culard) seront mis en vente aux enchères mercredi 12 avril, à 14 heures, dans le hall de vente du Domaine des Rues, à Chenillé-Changé. La station sera ouverte dès 11 heures afin de pouvoir observer les animaux avant la vente. Possibilité de se restaurer sur place (12 €, uniquement sur réservation).

Contact : 02 41 41 08 41
ou info@domainedesrues.com.



Au Lion-d'Angers, le Parc départemental de l'Isle-Brand et son château.